

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1390 - 20 avril 1989 - 8 F

1492
* 1992

— D 1390 AMÉRIQUE LATINE: LA CONFÉRENCE DES RELIGIEUX PRÉPARE LE 5e CENTENAIRE

Rassemblant plus de 45.000 religieux et 310.000 religieuses, la Confédération latino-américaine des religieux (CLAR rassemblant les différentes conférences nationales de religieux) pèse d'un poids majoritaire dans le catholicisme institutionnel d'Amérique latine. A l'époque où la Conférence générale des évêques latino-américains (pour le clergé séculier) définissait ses choix pastoraux à Medellín (1968) dans la foulée du Concile Vatican II (cf. "DOCUMENT FINAL de Medellín", DIAL A 74), la CLAR s'engageait elle aussi dans l'évangélisation des masses pauvres du continent. Le "choix prioritaire des pauvres" par l'Eglise allait permettre, au cours des années soixante-dix, de découvrir l'impact considérable de la Bible sur les milieux populaires à travers les "communautés ecclésiales de base" (cf. DIAL D 820).

Depuis, la CLAR est imperturbablement restée fidèle à ce choix initial. Au moment où la polémique internationale sur la théologie de la libération battait son plein, en 1985, la CLAR confirmait son choix de vie au terme de sa 9e assemblée générale (cf. DIAL D 1080).

Suite à la 10e assemblée générale tenue en Bolivie en juin 1988, la CLAR a élaboré un document intitulé "Projet Parole et vie" comme préparation au 5e centenaire de l'évangélisation de l'Amérique latine qui aura lieu à Saint-Domingue en 1992. Nous en donnons ci-dessous l'intégralité.

Ce document a été très vivement critiqué en février 1989 par le Conseil épiscopal latino-américain (CELAM) et par le conseil permanent de l'épiscopat colombien. Nous reviendrons sur cette polémique hautement significative dans le prochain numéro.

— Note DIAL —

PROJET "PAROLE ET VIE" 1988-1993

- | | |
|--|--------|
| A. Justification | page 2 |
| B. Lignes générales du projet | 4 |
| I. Objectif général | |
| II. Objectifs particuliers | |
| III. Critères pour la lecture de la Bible | |
| IV. Caractéristiques de la lecture chrétienne de la Bible | |
| C. Le pont de la parole: les 5 piliers bibliques (1988-1993) | 8 |
| I. La Parole convoque | |
| II. La Parole libère | |
| III. La Parole annonce et dénonce | |
| IV. La Parole est Jésus-Christ | |
| V. La Parole interpelle et recrée l'Eglise | |
| D. Organisation du projet | 9 |
| I. L'équipe de réflexion biblique de la CLAR | |
| II. Calendrier de la première année du projet | |

A. JUSTIFICATION

La Confédération latino-américaine des religieux (CLAR) invite à célébrer le 5e Centenaire de l'évangélisation en Amérique latine.

1. Nous nous considérons comme convoqués par le Seigneur qui écoute les cris de son peuple

"Yahvé dit: j'ai vu la misère de mon peuple en Egypte, et j'ai entendu ses cris..." (Ex 3,7).

Le 5e Centenaire de l'évangélisation en Amérique latine est l'occasion de célébrer avec notre peuple la mémoire des siècles qui ont été chemin de l'Esprit, Parole de Dieu. C'est une histoire qui a servi de berceau et d'école à la vie religieuse latino-américaine. C'est pourquoi l'année 1992 se présente à nous comme un rendez-vous très important que nous ne voulons pas gâcher en gestes triomphalistes et éphémères. C'est une date lourde de sens, de signification profonde, qu'il importe de vivre dans la sobriété de celui qui se sait pèlerin sur une route de souffrance et d'espérance. La grâce initiale a été si souvent abusée par le péché que la succession sans fin de lumières et d'ombres a rendu le chemin pesant (cf. Puebla 10-13). Cette expérience pascale nous fait expérimenter la pressante responsabilité que nous avons de regarder au loin pour suivre l'Etoile nous indiquant le but, l'avenir d'un peuple libre en pleine communion et participation, un royaume de justice, d'amour et de paix.

Depuis bientôt trente ans la CLAR suit le cheminement de la vie religieuse sur ce continent. Dans un premier temps, ce fut l'appel, entendu, des religieuses et des religieux à une plus grande unité et à une meilleure organisation. Le deuxième temps a porté sur l'animation d'un long et douloureux mouvement de renouveau et d'affirmation d'une manière latino-américaine d'être des consacrés. Et nous sommes maintenant dans une phase de communion-insertion (1) qui nous fait repartir vers le peuple pauvre dans une dimension ecclésiale renforcée.

Les fondateurs de la vie religieuse latino-américaine sont arrivés ici il y a cinq cents ans, précédés de la Croix et de la Bible. L'annonce de l'Evangile a été trop souvent contaminée par des projets de pouvoir, et des alliances ont été conclues avec la force de l'épée pour opprimer des peuples entiers. Cependant quelques disciples de l'Evangile ont su rester fidèles à l'impulsion initiale et nous pouvons aujourd'hui reconnaître leurs traces. Aussi invitons-nous toutes les personnes consacrées du continent à découvrir la Parole qui éclaire l'avenir de notre peuple croyant et opprimé.

2. Convoqués à une lecture de la Parole qui donne la vie à partir du peuple

"J'entendis une voix proclamer du trône: Voici la demeure de Dieu avec les hommes... Ils seront son peuple et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu" (Ap 21,3-4).

Le partage de la vie avec le peuple a conduit de nombreuses communautés religieuses d'Amérique latine à une compréhension nouvelle de la Parole. Le peuple des gens simples, la Bible à la main, s'est mis à s'exprimer en paroles et en actes d'une façon telle que la vie religieuse en a été interpellée. La rencontre de la vie avec la Bible a renforcé le couple foi et vie.

Dans ce contexte un approfondissement biblique s'est avéré nécessaire. Il ne s'agit pas d'improviser. Des exégètes et des biblistes latino-américains ont su recueillir en la respectant la sagesse du peuple (cf. Lc 10,21) et ils ont commencé un travail sérieux de nouvelle lecture de la Parole. La CLAR s'est coulée dans ce courant en mobilisant les communautés religieuses d'Amérique latine sur un travail collectif d'étude-conversion-action autour de thèmes bibliques fondamentaux, médités

(1) Titre du document final de la 9e assemblée générale de la CLAR de 1985. Cf. DIAL 1080 (Ndt).

et priés à partir de la réalité concrète des gens avec lesquels nous partageons notre foi. Nous sommes conscients que nous ne pourrions être évangélistes que si nous nous laissons convertir par la Parole. Nous ne pourrions pas non plus nous laisser évangéliser par les pauvres si nous ne rencontrons pas avec eux et à partir d'eux le message du Dieu désireux d'établir sa demeure parmi nous.

3. Convoqués à une plus grande fidélité au Royaume à la suite de Jésus

"Consolez, consolez mon peuple... Parlez à son cœur et dites-lui que sa journée est finie" (Is 40,1).

La vie religieuse touche du doigt chaque jour plus clairement que sa fidélité à la vocation reçue consiste à suivre Jésus pauvre parmi les pauvres (Ph 2,5). Comme Jésus, nous trouvons avec les pauvres et à partir d'eux la sagesse que nous révèle le message vivant du Dieu qui a parlé et parle dans l'histoire: *"Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux habiles et de l'avoir révélé aux tout petits"* (Lc 10,21). Notre mission prophétique d'annonce de la Bonne Nouvelle et de dénonciation de ce qui fait obstacle au projet historique du Royaume de Dieu, du sein du peuple, acquiert plus de force dans la rencontre de la Parole. Nous découvrons ici les exigences prophétiques de nos charismes qui se traduisent en appel pressant à consoler ceux qui souffrent et à proclamer la fin de la captivité, avec l'annonce d'un temps de grâce du Seigneur.

4. Invitation au projet "Parole et vie"

"Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole" (Lc 1,38).

Les cris grandissants du peuple latino-américain sont ainsi pour nous une invitation incontournable de Dieu à une plus grande fidélité au Royaume sur les pas de Jésus. La commémoration du 5e Centenaire de l'évangélisation du continent renforce notre conviction que la Parole de Dieu, écoutée à partir des pauvres, est comme par le passé le chemin indiqué par l'Esprit, c'est-à-dire la voie privilégiée d'une vie religieuse qui soit authentiquement *"ferment de la conscience missionnaire à l'intérieur de la communauté ecclésiale"* (Puebla 755).

D'où l'invitation de la CLAR et de toutes les conférences nationales aux religieux et religieuses et à toutes les communautés d'Amérique latine à s'unir dans un grand exercice collectif d'approfondissement de la Parole de Dieu, exercice auquel nous avons donné le nom de projet "Parole et vie". Il se veut l'occasion d'unir le plus grand nombre possible de religieux et de religieuses dans un temps fort d'écoute de la Parole. L'exercice s'articule en quelques thèmes essentiels médités et priés, échelonnés de l'Avent 1988 à l'Avent 1993. Il se fera en profonde communion et participation avec les gens avec lesquels nous partageons notre vie, dans le contexte d'une Eglise qui veut être de plus en plus une Eglise des pauvres.

Le projet "Parole et vie" est donc une façon très concrète *"d'obéissance à la grâce salvatrice du Christ et de sanctification par le Christ pour racheter ses frères"* (Puebla 757). Il sera notre manière propre de faire nôtre l'incisive affirmation de nos pasteurs, quand ils disent à l'Eglise que *"la vie consacrée est en elle-même évangélisatrice en ce qui concerne la communion et la participation en Amérique latine"* (Puebla 721).

Tout ce que le projet "Parole et vie" entend exprimer *"constitue notre espérance et sous le regard de Marie, celle qui a cru et s'est mise en marche avec empressement, nous nous engageons à annoncer la Joyeuse Nouvelle"* (Puebla, présentation) et à exalter le Seigneur qui *"renverse les puissants de leurs trônes et élève les humbles"* (Lc 1,52).

Pour la présidence de la CLAR
Hermengarda Alves Martins, rscj
secrétaire générale

B. LIGNES GÉNÉRALES DU PROJET

I. Objectif général

Nourrir la vie par la Parole de Dieu lue à partir des pauvres, pour une "mobilisation" de la vie religieuse latino-américaine, en vue de la nouvelle évangélisation (cf. discours du pape Jean-Paul II à Saint-Domingue le 12 octobre 1984).

II. Objectifs particuliers

1. Approfondir, en communion ecclésiale, la vocation prophétique de la vie religieuse dans le présent de l'Amérique latine.

2. Mieux comprendre l'histoire du peuple de la Bible, en lien étroit avec l'histoire des différents peuples d'Amérique latine. Mettre l'accent sur les étapes les plus importantes de ces deux histoires.

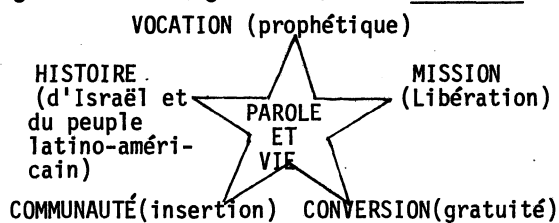
3. Apprendre à lire la Bible en communauté à partir de la réalité du peuple (les appauvris), selon une nouvelle méthode d'évangélisation conforme aux besoins de nos communautés chrétiennes.

4. Susciter la conversion de la vie religieuse, à la lumière de la Parole, en se laissant interpeller par celle-ci. Expérimenter et célébrer la conversion comme don gratuit de Dieu présent et agissant dans notre vie personnelle, communautaire et sociale.

5. Eclairer avec la Bible la mission libératrice de la vie religieuse exprimée dans les efforts d'insertion et d'inculturation (assemblée générale de la CLAR au Guatemala, et comité directeur en Haïti).

Ces "objectifs" peuvent être illustrés par une étoile. Au centre, source de lumière, il y a la Parole et la vie (la réalité de notre peuple). De cette source émanent comme cinq rayons de lumière qui éclairent et indiquent la direction à suivre pour que la Parole de Dieu devienne vie dans notre communion avec les pauvres. Les cinq branches de l'étoile, qui sont en définitive le Royaume, s'appellent: 1) la vocation (prophétique); 2) l'histoire (du peuple biblique et latino-américain); 3) la communauté (qui écoute à partir du peuple); 4) la conversion (don gratuit et agissant); la mission (libératrice).

Ainsi la Bible pourra-t-elle arriver dans la main des pauvres et se transformer en Parole vivante dans le coeur du peuple (Puebla 380) pour réaliser le Royaume.



III. Critères pour la lecture biblique

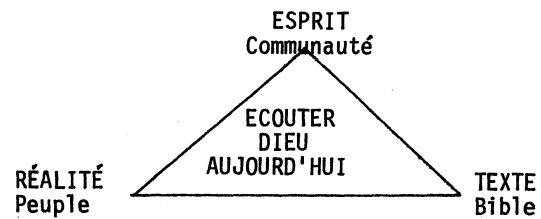
1. Il existe une lecture de la Bible qui commence à être faite par les pauvres du continent latino-américain dans leurs communautés ecclésiales de base. La lecture des pauvres, par delà les différences propres à chaque pays ou région, revêt quelques caractéristiques communes à tous:

- les pauvres apportent dans la Bible leurs problèmes de vie. Ils lisent la Bible à partir de leur combat et de leur réalité;
- la lecture se fait en communauté. Elle est avant tout un acte de foi, une pratique priante, une activité communautaire;
- ils font une lecture obéissante: ils respectent le texte et se mettent à l'écoute de ce que Dieu veut dire; ils sont disposés à changer si Dieu l'exige.

2. Cette pratique si simple des pauvres est profondément fidèle à la pratique de la plus ancienne tradition de l'Eglise. A ce titre elle nous offre les principes ou critères qui doivent orienter la lecture et l'étude que nous allons faire de la Bible. Elle nous met dans la direction de l'objectif que cette lecture veut atteindre dans la vie.

3. Les trois caractéristiques relevées plus haut - réalité, communauté, texte - sont comme trois angles différents avec leurs notes propres. Cependant, dans la lecture, ces trois références s'articulent entre elles conformément à l'objectif: écouter Dieu aujourd'hui. Quand cette articulation se fait c'est un nouveau type de lecture biblique qui apparaît.

4. Le dessin du triangle nous aide à mieux comprendre ce que nous venons de dire. Esprit, peuple et Bible, ajoutés aux références notées ci-dessus, permettent de mieux comprendre ce qui caractérise chacun de ces angles.



5. Les trois critères ainsi définis constituent la mystique du projet "Parole et vie". Ils donnent son unité à l'ensemble du plan, ils font le lien entre tous les groupes qui le mettent en oeuvre et ils nous situent au coeur même de la tradition de l'Eglise et de la vie religieuse, tradition placée sous le signe de la pratique séculaire de la *lectio divina*.

IV. Caractéristiques de la lecture chrétienne de la Bible

1. Une lecture qui part de la réalité

a) La plus grande certitude que nous transmet la Bible est celle-ci: Dieu écoute les cris de son peuple opprimé. Il est présent dans la vie et dans l'histoire du peuple et il l'aide à se libérer. Aussi, comme le peuple de la Bible et comme Jésus, devons-nous mettre la réalité dans la Bible, cette réalité conflictuelle qui est la nôtre et qui fait crier le peuple de douleur. La situation du peuple doit toujours être présente à l'esprit pendant la lecture de la Bible. Avant de parcourir les Ecritures Jésus a voulu connaître la situation des deux disciples d'Emmaüs: De quoi parlez-vous? Pourquoi êtes-vous tristes? (cf. Lc 24,13).

b) C'est pourquoi, dans l'étude de la Bible, la première préoccupation doit être de découvrir par une lecture attentive du texte la réalité concrète et conflictuelle du peuple, réalité qui a donné naissance à l'écrit, et peuple pour lequel cet écrit a été mis en forme.

c) Dans l'étude de la situation du peuple au temps de la Bible il convient de se servir des mêmes critères d'analyse que ceux dont nous nous servons pour étudier la situation économique, sociale, politique et religieuse du peuple d'aujourd'hui. Cela permet de confronter la problématique d'aujourd'hui avec celle d'hier, confrontation dont parlait le pape Paul VI dans son discours aux exégètes italiens quand, en 1971, il disait qu'il fallait "*être fidèle au texte original et en même temps fidèle à l'homme*".

2. Une lecture faite en communauté

a) La Bible est le livre du peuple, de la communauté, de l'Eglise. C'est pourquoi le lieu de sa lecture est la communauté. La norme de son interprétation est la foi de la communauté, de l'Eglise. Le sens recherché est un sens communautaire que je dois, comme individu, assumer pour être membre de la communauté. Interpréter est avant tout une tâche communautaire à laquelle tous participent. Ce n'est pas une affaire de la seule compétence d'un tel qui a étudié plus que les autres. Le spécialiste, l'exégète apporte sa part de collaboration et se met au service des autres, comme tout le monde.

b) La découverte du sens que revêt pour nous la Bible n'est pas seulement le fruit de l'étude mais aussi le résultat de l'action de l'Esprit-Saint. Il est donc nécessaire qu'existe un climat de participation, de foi, de prière et de célébration, afin de laisser place à l'action de l'Esprit-Saint. C'est lui qui est à l'origine de la Bible et qui, conformément à la promesse de Jésus, nous révélera le sens de ses paroles. La prière aide à créer l'espace nécessaire à l'écoute de l'appel de l'Esprit.

c) La lecture et l'interprétation de la Bible ne peuvent être des activités séparées du reste de la vie de la communauté. Elles coiffent, inspirent et stimulent tou-

tes les activités et luttes de ses membres. Cela a des effets sur la méthode et la dynamique adoptées.

d) Dans l'étude du texte nous devons avoir le souci non seulement de découvrir quelle était la réalité vécue par le peuple de ce temps-là, mais aussi de répondre à la situation concrète et conflictuelle qui était la sienne.

3. Une lecture qui respecte le texte

a) La lecture de la Bible est l'une des instances de notre dialogue avec Dieu. La première exigence du dialogue est de savoir écouter l'autre sans le réduire à la dimension de ce que je voudrais qu'il fût. L'écoute exige que nous sachions faire silence, nous défaire de nos préjugés, de sorte que l'autre puisse se révéler tel qu'il est. L'attitude d'écoute laisse le texte parler dans son altérité, comme parole humaine qui nous transmet la Parole de Dieu.

b) Le texte est comme le peuple pauvre: il n'arrive pas à se défendre contre les agressions en provenance de l'opresseur et du manipulateur. Il est facilement vaincu, mais difficilement convaincu. Il sait résister. D'une certaine manière le texte est comme une pièce de monnaie: le côté pile c'est la nécessité de respecter et d'écouter le texte; le côté face, de respecter et d'écouter le peuple.

c) Cela suppose qu'on replace le texte dans son contexte d'origine. Sa lecture et son étude doivent en quelque sorte le recréer pour faire apparaître son sens très concret et son insertion dans la situation du peuple de ce temps-là, comme orientation ou critique du peuple.

d) Cela suppose qu'on tienne compte des recherches de l'exégèse scientifique. Il est très important, pour découvrir le sens du texte, que l'étude nous permette de connaître la situation économique, sociale, politique et idéologique du peuple de l'époque.

e) Une lecture faisant preuve d'un tel respect du texte doit faire l'objet de tous les soins pour qu'on ne l'utilise pas ou ne la manipule pas (dans le sens ni de la conservation ni de la transformation), c'est-à-dire qu'on ne projette pas sur le texte nos idées ou nos désirs.

4. Une lecture qui fait le lien entre la foi et la vie

L'articulation entre les trois critères provenant du peuple pauvre permet un déplacement de l'axe d'interprétation de cette lecture. Grâce à cela on en arrive à retrouver quelques-unes des caractéristiques de la plus ancienne tradition du peuple de Dieu.

a) Le souci principal n'est plus de découvrir le sens qu'avait la Bible dans le passé, mais le sens que l'Esprit lui donne aujourd'hui et qu'il fait connaître à son Eglise. Cette façon de lire la Bible s'appelait *lectio divina*, qui cherche à en découvrir le *sensus spiritualis*. Il s'agit d'une lecture de foi qui s'emploie à cerner l'action de la Parole de Dieu dans la vie.

b) La Bible n'est pas à lire comme un livre décrivant l'histoire du passé, mais comme miroir (le symbole d'He 11,19) de l'histoire qui se fait aujourd'hui dans la vie des personnes, des communautés, des peuples d'Amérique latine. C'est ce que les anciens appelaient le "sens symbolique". La recherche de ce sens exprime la conviction, dans la foi, que Dieu continue de nous parler à travers les événements de la vie. Dans cette lecture de foi, l'Esprit aide à vivre le présent comme part de la manifestation de Dieu dans l'histoire.

c) Le souci principal n'est plus d'interpréter le texte mais d'interpréter la vie, notre histoire, par le biais du texte. L'axe d'interprétation se trouve donc déplacé: du texte vers la vie. Ce n'est pas autre chose que ce que Saint Augustin a décrit en se servant de la comparaison des "deux livres". La Bible comme "second livre" nous aide à interpréter la vie qui est le "premier livre".

5. Une lecture au service de la vie

La lecture qui fait le lien réciproque entre la Bible et la vie, et qui permet à l'une d'interpréter l'autre, est nécessairement libératrice et oecuménique.

a) Une lecture au service de la vie, dans la situation actuelle du peuple en Amérique latine, est nécessairement libératrice. La vie du peuple est menacée par des forces de mort et le peuple est exploité de façon inique. Ce n'est pas une "vie en abondance". Ce n'est pas non plus une vie humaine car les conditions pour cela n'existent pas. Une lecture de la Bible est libératrice quand elle aide le peuple à s'organiser pour défendre la vie, pour combattre les forces de mort, pour se libérer de tout ce qui opprime. La diversité de formes dans la création de communautés, dans l'organisation du peuple et dans la participation aux luttes pour le respect des droits foulés aux pieds, est une aide à la concrétisation de la soif de libération qui est au coeur de l'espérance du peuple latino-américain.

b) Ce que nous avons de plus oecuménique et universel c'est la vie et le désir de l'avoir en abondance. Ce désir de vivre comme des hommes et des femmes dignes, et d'avoir une vie plus juste et plus abondante, existe tout particulièrement chez les pauvres et les opprimés. Le peuple pauvre est oecuménique quand il lit la Bible. La Bible est le lieu de rencontre entre croyants des diverses confessions chrétiennes. La lecture qu'ils en font est une défense de leur vie menacée et réprimée. La Bible elle-même confirme l'exactitude de cette attitude oecuménique. Au commencement Dieu a créé la vie comme source de bénédiction. Puis il a appelé Abraham pour que lui et son peuple bénéficient à nouveau, et pour tout le monde, de la bénédiction de vie que le péché avait stérilisé. La Bible est apparue et elle existe pour éclairer la vie, pour la défendre, pour la faire exister en abondance.

c) La lecture biblique pour la défense de la vie réalise ce que disait Saint Augustin: elle transforme la réalité et l'existence en en faisant à nouveau une "théophanie", une révélation de Dieu.

6. Une lecture engagée

Cette manière de lire la Bible dans la fidélité ouvre progressivement nos yeux sur la réalité et nous amène à faire le choix des pauvres et à nous engager plus fermement dans leur cause.

a) La lecture commence à être faite à partir d'un autre lieu social. Non plus à partir "des sages et des savants", mais des "tout-petits". *"Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir"* (Lc 10,21).

b) La lecture est faite non seulement pour mieux connaître le sens de la Bible mais aussi et surtout pour la mettre en pratique. *"Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique"* (Lc 11,28). L'information que procure l'étude débouche sur une pratique transformatrice, pour que le visage de Dieu soit à nouveau révélé.

c) Une telle lecture engagée dans le sens des pauvres prend une dimension politique quand elle est faite en communauté. Elle a quelque chose à voir avec la conversion, non seulement à titre personnel mais aussi sur le plan communautaire et social.

7. Une lecture fidèle

En résumé, cette manière de lire la Bible ne tend à rien d'autre qu'à une plus grande fidélité à la Bible elle-même.

a) L'objectif de la Bible est unique: aider le peuple à découvrir que Dieu s'est rapproché pour entendre les cris des pauvres et cheminer à leur côté, ce Dieu qui, en d'autres temps, a cheminé avec le peuple d'Israël; et parallèlement expérimenter aujourd'hui la présence de Dieu, Yahvé, Emmanuel, Dieu-avec-nous, Dieu libérateur. La lecture de la Bible doit être objective, c'est-à-dire fidèle à l'objectif de la Parole de Dieu.

b) La clé principale de la Bible c'est Jésus mort et ressuscité, vivant au sein de la communauté. La lecture de la Bible a pour objectif d'aider le peuple à découvrir la grandeur du pouvoir de Dieu qui accompagne et libère son peuple. C'est en vertu de ce même pouvoir qu'il a arraché Jésus de la mort. Saint Paul ne demandait pas autre chose pour la communauté d'Ephèse (Ep 1,19-21).

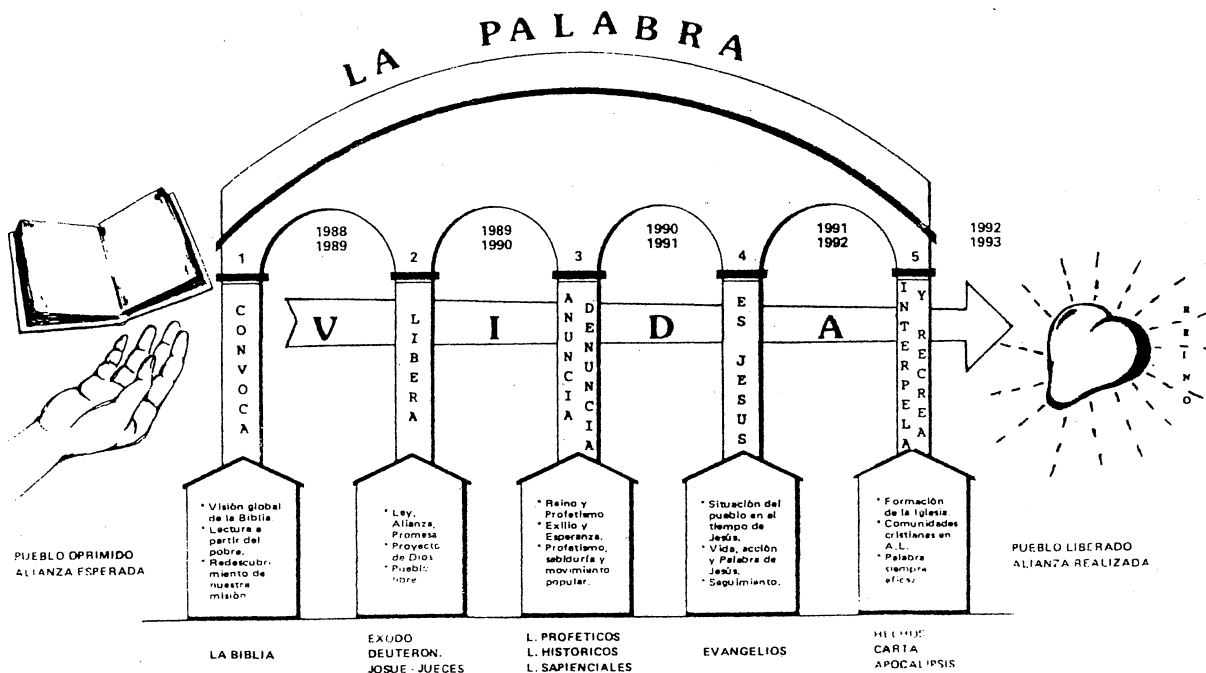
Nous avons procédé à cette énumération longue et détaillée des caractéristiques de la lecture chrétienne de la Bible pour donner un cadre de travail. Il est bon de procéder de temps en temps à une révision de notre pratique biblique et de notre façon de lire la Bible. Aussi ces sept caractéristiques que nous venons de présenter peuvent-elles servir de critères pour une révision et une évaluation.

C. LE PONT DE LA PAROLE: LES 5 PILIERS BIBLIQUES (1988-1993)

"Et commençant par Moïse et parcourant tous les prophètes, il leur interpréta dans toutes les Ecritures ce qui le concernait" (Lc 24,27).

De même que Jésus est parti des problèmes des deux disciples et leur a expliqué les Ecritures en passant de Moïse et des prophètes au Messie présent au milieu d'eux, de même, dans notre projet "Parole et vie", voulons-nous parcourir toutes les Ecritures à partir des problèmes de notre peuple pour découvrir Jésus ressuscité, vivant et présent au milieu de son peuple croyant et opprimé.

Pour cela nous nous servons d'un dessin de pont que nous appellerons "le pont de la Parole" avec cinq piliers. Le travail que nous allons faire comporte effectivement cinq étapes: la Parole convoque - la Parole libère - la Parole annonce et dénonce - la Parole est Jésus-Christ - la Parole interpelle et recrée l'Eglise.



Ces cinq aspects de la Parole nous permettent de parcourir les principaux livres et thèmes de la Bible. Grâce à eux nous pouvons éclairer la situation concrète du peuple latino-américain.

I. Pendant la première année, 1988-1989: LA PAROLE CONVOQUE

Nous nous emploierons à:

1. avoir une vision globale de l'histoire du peuple de la Bible;
2. nous approprier la méthode de lecture de la Bible à partir des pauvres;

3. découvrir l'appel que Dieu lance aux religieux pour une meilleure insertion et inculturation dans le peuple.

II. Pendant la deuxième année, 1989-1990: LA PAROLE LIBÈRE

Nous nous emploierons à:

1. étudier la période de formation du peuple, d'Abraham à David;
2. percevoir le sens libérateur de la loi, de l'alliance et de la promesse, c'est-à-dire du projet de Dieu;
3. voir comment participer aujourd'hui à la formation d'un peuple libre;
4. donner la priorité à la lecture de cinq livres: Genèse, Exode, Deutéronome, Josué et Juges.

III. Pendant la troisième année, 1990-1991: LA PAROLE ANNONCE ET DÉNONCE

Nous nous emploierons à:

1. étudier la période des rois, avec la critique des prophètes. De David à la destruction de Jérusalem; l'exil et après l'exil;
2. étudier le prophétisme dans le peuple d'Israël pour découvrir le prophétisme existant dans le combat du peuple latino-américain;
3. découvrir ainsi les deux côtés de la Parole de Dieu dans ses effets d'annonce et de dénonciation, hier et aujourd'hui;
4. donner la priorité à quelques livres prophétiques, historiques et sapientaux.

IV. Pendant la quatrième année, 1991-1992: LA PAROLE EST JÉSUS-CHRIST

Nous nous emploierons à:

1. étudier la situation historique au temps de Jésus, ses paroles et ses actes;
2. suivre Jésus aujourd'hui comme signe essentiel de reconnaissance de l'être chrétien;
3. donner la priorité à la lecture des quatre évangiles.

V. Pendant la cinquième année, 1992-1993: LA PAROLE INTERPELLE ET RECRÉE L'ÉGLISE

Nous nous emploierons à:

1. étudier la formation et l'expansion des communautés du premier siècle;
2. éclairer la foi et le combat des communautés pauvres d'Amérique latine;
3. découvrir comment la Parole de Dieu, toujours efficace, interpelle et recrée l'Eglise;
4. donner la priorité à la lecture des Actes des apôtres, des lettres apostoliques et de l'Apocalypse.

"Ils se dirent l'un à l'autre: Notre coeur n'était-il pas tout brûlant (...) quand il nous expliquait les Ecritures?" (Lc 24,32).

Nous espérons que chacun de ces pas renforcera notre foi, notre espérance et notre amour. Nous désirons qu'au terme de ces cinq années, la Parole de Dieu brûle davantage dans le coeur et dans la vie du peuple. Comme les deux voyageurs d'Emmaüs, nous voulons qu'avec l'ensemble des communautés chrétiennes, nos communautés religieuses renforcées par la Parole se retournent vers le monde de l'Amérique latine pour annoncer que le Seigneur est ressuscité et qu'il vit au milieu de son peuple.

D. ORGANISATION DU PROJET - INDICATIONS

I. L'équipe de réflexion biblique de la CLAR

1. La CLAR, responsable du projet global, dispose d'une équipe de spécialistes de la Bible. Cette équipe est constituée des biblistes et (ou) spécialistes en pastorale biblique populaire suivants:

- Hermengarda Alves Martins, rcsj - Carmen Comellas, rcsj - Lavinia Ortiz, cach - Felix E. Catalá, cssr - Francisco Rodríguez Orofino, ofm - Neftalí Vélez, sj - Rosana Pulga, sfp - Edénio Reis Valle, svd - Javier Saravia, sj - Luis E. Patiño, ofm - Mario Franco E., sj - José L. Caravias, sj - Carlos Mesters, oc - Pedro Drouin, cjm - Virginia de Uranga.

2. Cette équipe a élaboré deux textes de base. L'un pour la compréhension du projet global et l'autre, d'introduction aux activités de la première année (1988-1989).

a) Projet "Parole et vie" - C'est une présentation générale du projet: fondement, objectifs, méthodologie et parcours global pendant les cinq années de son fonctionnement. Il comporte donc une vision d'ensemble de ce qui est visé et donne les premiers éléments pour y parvenir. Seule la pratique de la première année permettra de recueillir les données suffisantes pour élaborer un guide ou un "manuel" plus consistant.

b) "La Parole convoque" - Il s'agit d'une aide pratique pour la première année de mise en oeuvre du projet. Le livret présente la méthode et donne des indications pour douze réunions communautaires sur LA PAROLE QUI CONVOQUE. Les douze réunions constituent dans leur ensemble une introduction à l'histoire globale du salut lue à partir de l'histoire de l'Amérique latine.

3. Cette équipe a prévu deux réunions:

a) En octobre 1988 (18-22), à Quito - Le groupe approfondira le thème de la deuxième année du projet: LA PAROLE LIBÈRE. Il arrêtera un premier plan pour les activités de la deuxième année (1989).

b) En février 1989 (11-16), à Bogotá - Y seront rédigées les pistes de travail pour la deuxième année, à partir d'une première évaluation que le secrétariat de la CLAR aura faite sur les premiers mois de mise en oeuvre du projet.

II. Calendrier de la première année du projet

1. La CLAR propose que l'action-l'événement se déroule de l'Avent 1988 à l'Avent 1989. Cependant les pays qui le jugent utile pourront modifier ces dates.

2. La CLAR suggère aux conférences nationales (de religieux) de constituer des équipes de réflexion ou des groupes de travail biblique pour accompagner, stimuler et adapter le projet à la réalité et aux besoins de chacun des pays.

3. Il serait important que les directions nationales (des religieux) et les équipes étudient le plus tôt possible les deux livrets élaborés par la CLAR pour pouvoir planifier leur mise en oeuvre au plan national.

4. Le sujet sera discuté à l'Assemblée générale de la CLAR qui se tiendra à Cochabamba en juin 1988 et on échangera sur les initiatives apportées par chacune des conférences nationales (de religieux).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 340 F - Etranger 400 F - Avion 470 F

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441